



RILUNE — Revue
des littératures
européennes

n° 10, 2016,
« Mars et les muses »
www.rilune.org

Giuliano D'Amico, *Domesticating Ibsen for Italy. Enrico and Icilio Polese's Campaign*, Bari, Edizioni Pagina, « Collana Saggi e Testi del Dipartimento di Studi Umanistici dell'Università degli Studi di Torino », 2013, 358 p.

ALESSANDRA BALLOTTI (UNIVERSITÉ DE HAUTE-ALSACE, ILLE)

Pour citer ce compte rendu :

Alessandra Ballotti, « Giuliano D'Amico, *Domesticating Ibsen for Italy. Enrico and Icilio Polese's Campaign* », in *RILUNE — Revue des littératures européennes*, n° 10, « Mars et les muses », (Paola Codazzi, Valentina Maini, Jessica Palmieri, Maria Shakhray eds), 2016, p. 220-221 (version *online*, www.rilune.org).

GIULIANO D'AMICO, *Domesticating Ibsen for Italy. Enrico and Icilio Polese's Campaign*, Bari, Edizioni Pagina, « Collana Saggi e Testi del Dipartimento di Studi Umanistici dell'Università degli Studi di Torino », 2013, 358 p.

Le livre est écrit par Giuliano D'Amico, maître de conférences en Littérature scandinave à la Volda University College en Norvège. L'auteur y analyse une partie nouvelle des études ibséniennes : la réception italienne du phénomène mondial Henrik Ibsen. Ce texte s'inscrit dans le cadre du projet de recherche de l'Université d'Oslo *Ibsen between Culture*, qui vise à comprendre le rôle et l'impact de l'œuvre d'Henrik Ibsen dans le contexte mondial.

L'ouvrage concerne les premières parutions des œuvres d'Ibsen dans l'espace italien entre 1891 et 1894. L'agence théâtrale qui s'occupait de cette mission éditoriale était *L'arte drammatica* de Milan, à l'époque gérée par la famille Polese, engagée dans la traduction et la commercialisation des pièces. Son travail ne concernait pas seulement l'introduction en Italie de l'un des auteurs majeurs du XIX^e siècle, mais, plus généralement, regardait l'insertion de la littérature norvégienne dans un contexte fortement différent du point de vue culturel. Comme le titre suggère, en effet, l'accueil d'Ibsen en Italie était un processus complexe : il s'agissait d'une vraie campagne, un duel entre les partisans et les opposants du norvégien.

L'auteur met en relation la réception italienne avec le plus vaste contexte européen, afin de comprendre les particularités et les adaptations que son œuvre subit pour être acceptée par les spectateurs italiens. L'art d'*Enrico* Ibsen italianisé, que le public a connu grâce au travail du duo Polese, fut souvent différent de sa contrepartie norvégienne ou de celui représenté pour les autres spectateurs européens.

D'Amico porte à l'attention du lecteur des éléments importants pour la compréhension de la domestication d'Ibsen, comme notamment la situation du théâtre italien à la fin du XIX^e, dont l'auditoire s'intéressait plus à la présence sur scène d'un acteur renommé qu'à la pièce représentée. Il traite également des premières traductions d'Ibsen en italien, à partir des traductions allemandes et françaises, en soulignant la dépendance de la réception italienne du contexte européen.

C'est particulièrement le succès de la mise en scène française qui donna l'élan nécessaire à la réussite italienne.

Certains aspects de ces pièces ne furent pas acceptés par le public européen, comme les passages les plus obscurs ou la caractérisation de certains personnages, déterminant ainsi le classement du concept d'*étrangeté* comme synonyme de « nordicité ». Avec ce terme l'on veut signifier sa double connotation originale : tant le sens latin d'*étrange*, parce qu'il provient d'ailleurs, que son acceptation stéréotypée qui présente les Norvégiens comme un peuple de philosophes. Le concept de *nordicité* fut donc instrumentalisé par les metteurs en scène et la critique italienne qui l'utilisa pour souligner la distance avec ce peuple « froid », bien différent de celui du sud de l'Europe.

Dans leur travail, les Polese procédaient à une vraie opération de domestication, voire de médiation, des œuvres d'Ibsen. Ils ne traduisaient pas seulement, mais ils simplifiaient, raccourcissaient et expliquaient les parties les plus complexes en adaptant les séquences les plus scandaleuses. Plus que par volonté de conserver le texte original, le travail des Polese était motivé par le souci de satisfaire les attentes du public italien. Bien que nous ne puissions aujourd'hui la considérer comme une démarche éditoriale en grande partie dictée par les profits économiques de l'agence, il ne faut pas oublier que toute traduction est un acte dépendant de son but. Les éditions remaniées par les Polese, surtout grâce à la diffusion de la maison d'édition Trèves, devinrent peu de temps après la version canonisée des pièces d'Ibsen en Italie.

Le travail de D'Amico se présente fortement exhaustif et détaillé, grâce à la profondeur de sa recherche, mais aussi aux annexes qu'il insère, comme la liste des traductions des œuvres d'Ibsen en Italie.

Alessandra Ballotti
(Université de Haute-Alsace, ILLE)